

F. Müller

00-2
L



DESCRIPTION
DE CE QU'IL Y A
D'INTERESSANT ET DE CURIEUX
DANS LA
RESIDENCE DE MANNHEIM
ET
LES VILLES PRINCIPALES
DU
PALATINAT.



MANNHEIM,
aux dépens de la nouvelle Librairie de la Cour
& de l'Academie, 1781.



AVANT PROPOS.

Il n'est malheureusement que trop vrai que les hommes ayent une connoissance plus étendue de ce qui existe dans les païs étrangers, que de ce qu'ils sont continuellement à portée de voir dans leur patrie. Un jeune homme au sortir de l'université, voyage en France, en Angleterre. Il apprend là à connoître les avantages de ces païs, mais pour ceux du sien, à peine en a-t-il une foible idée! de là naît le peu de cas que l'on fait de sa patrie & l'inclination que l'on a pour tout ce qui est étranger.

Quelques justes que soyent ces reproches ils paroissent pourtant n'être occasionnés que par une certaine négligence que l'on a ordinairement pour les râretés de son païs.

L'Etranger a coutume depuis longtems de donner des notices & des détails de ce qui, dans

chaque contrée, peut attirer l'attention du voyageur. Ces notices même mettent ce voyageur à portée d'examiner en peu de tems & avec fruit ce qui peut être digne de son attention, pendant que souvent il n'apprend au contraire qu'il y a en Allemagne quelque chose de remarquable dans une ville, que longtems après qu'il a quitté cette même ville.

Cette reflexion porta il y environ dix ans, quelques favants de Mannheim à donner annuellement au public, dans le petit Calendrier, une description de tout ce qu'il y a de curieux dans cette ville. Le plaisir que cela parut faire aux étrangers, les a convaincu qu'ils avoient atteint au but qu'ils s'étoient proposé.

Pour la commodité de ceux, qui ne favent pas l'Allemand, nous avons jugé nécessaire d'en donner ici une traduction en françois; & nous nous flattons que nos peines ne seront pas inutiles, puisque nous concourrons par là au bien général.

CURIOSITES
DU
PALATINAT.





MANNHEIM.

La ville de Mannheim située au confluent du Neckar & du Rhin, est devenue en 1720 la résidence des Electeurs Palatins. Les maisons y sont pour la plupart régulièrement bâties, ses rues propres, larges & tirées au cordeau la partagent en 107 quarrés, on y compte plus de 1548 maisons. Le nombre des habitans après le dénombrement fait en 1766, se montoit à 24190. Elle a trois belles portes, celle du Rhin, celle du Neckar, & celle de Heidelberg, qui toutes sont ornées de trophées, d'attributs de guerre, & d'autres figures sculptées en pierre. Il y a 6 places publiques, dont les principales sont le marché & la place d'armes: 7 Eglises catholiques, une lutérienne, & deux réformées, une sinagogue, une doïane, un hô-

tel-de ville, un arsenal, une monnoye, une fonderie de canons, un hôpital Electoral, un militaire, un pour les bourgeois catholiques, un pour les luthériens, & un pour les réformés, une maison de force, & 6 cazernes. On y trouve pour l'usage public 51 Pompes, & 12 Puits. La rue qui va de la porte de Heidelberg à celle du Rhin, est plantée de deux rangs d'arbres, qui forment une promenade agréable; la place d'armes qui est dans cette rue, est ornée de même. Sur le milieu de la belleplace du marché on à placé ce superbe groupe, que l'Electeur Charles Philippe fit sculpter en 1719 à Heidelberg pour le jardin du Château, qui en 1763 fut transporté de là au château Electoral de Schwetzingen, & dont S. A. S. E. régnante fit enfin present à la ville de Mannheim en 1767, il represente Mercure voltigeant, qui pose la figure d'une ville entre deux rivières, le Rhin & le Necker. Les célèbres sculpteurs van der Brand, Pere & fils ont fait ce superbe morceau, on voit sur le quatres cô-

tés du 'pedestal,' qui est grand & tres beau, des inscriptions latines. La ville est éclairée pendant la nuit par des lanternes placées des deux côtés des rues. Elle peut passer pour une de plus jolies villes de l'Allemagne & pour une des plus régulières fortifications, elle a 13 bastions & deux têtes au pont, construits selon le plan du célèbre coehorn, elles fut déclarée en 1736. *ville-franche-marchande.* Les riches collections de raretés que S. A. S. E. régnerite a formées dans son palais, les etablissements publics, qu'elle a fait tant dans la ville que dans ses environs, sont des objets agréables & certainement dignes de l'attention des curieux, & de celle des voyageurs, des savants & des artistes.

Château Electoral.

Ce château est un des plus vastes palais de l'Europe. L'Electeur Charles Philippe le fit commencer en 1720, il est situé à une des extrémités de la ville, a vue, d'un côté sur presque toutes les ruës, & de

l'autrè sur le Rhin, sur le campagne & sur tous les environs, il est orné par derrière, de petits parterres, & de bosquets agréables plantés sur les fortifications. Chacun peut librement s'y promener. Il consiste en un corps-de logis, au milieu duquel s'élève un pavillon assez haut, & en deux aîles collatérales, qui se joignent à deux autres pavillons d'ou sortent encore deux longues aîles en ligne paralelle avec le corps de logis. S. A. S. E. Charles Théodore, a fait construire l'aîle droite, & la destinée aux sciences & aux arts. On y trouve les archives, la bibliotheque, le cabinet des médailles, celui des antiquités, le trésor, la gallerie de Peintures, de gravures, & de dessins, le cabinet d'histoire-naturelle, le manège, les écuries & les remises. Dans l'aîle opposée sont la chapelle Electorale, la salle de l'opera, & le jeu de paume. Sur le même côté on voit rangés dans le grand corridor de l'aîle paralelle, tous les portraits de la maison Electorale en grandeur naturelle. Le concierge mr. Zeller.

Chapelle du Château.

Elle est placée dans l'aile gauche, & renferme des morceaux tres curieux. Parmi une quantité de reliques qu'on y conserve, & qui sont dans des chasses d'or & d'argent, enrichies de pierreries, on voit des corps entiers de saints, un bras entier de St. Sébastien, un de St. Barthélemi, le crâne de St. Stanislas, une relique de Ste. Thecle, de St. André, de Ste. Barbe, & de St. Nicolas, un morceau considérable de la vraie croix. Deux statues de moyenne grandeur, d'or massif, & representant, l'une St. Sigismond, & l'autre Ste. confiance. De la terre du St. sépulchre, dans une chaste tres richement garnie en pierreries. Une figure qui représente le Sauveur, taillées d'un seul morceaux d'onyx orientale. Son enchassure est enrichie de pierreries. Différentes reliques de St. Hubert dans un vase enrichi de pierreries. Un soleil d'or massif du Rhin, enrichi d'une quantité de brillants. Un ciboire d'agate orientale, l'enchassure & la couronne sont

d'or du Rhin; les habits de coeur qu'on y conserve font d'une grande richesse. Le tableau du grand autel est supérieurement peint, il est de Godreau. L'autel de St. Hubert est d'argent massif, on y voit aussi trois morceaux de peintures grecques. Le plafond est peint par le célèbre Afam. Le trésorier de la chapelle est mr. Hemmer, aumonier de la cour, & conseiller ecclésiastique.

Eglise de la Cour.

Cette Eglise tient à l'aîle gauche du château Electoral, elle a été commencée le 2. Mars 1733 par Charles Philippe, & finie le 7. Novembre 1756 par l'Electeur actuellement régnant; Joseph Landgrave de Hesse, Evêque d'Augsbourg la consacra le 19. May 1760, elle est longue de 250 pieds, & large de cent. La nef a seule 200 pieds de long, 107 de large, & 108 de haut. L'architecture est mixte dans le dernier gout Italien. Les autels, le bénitiers, & les statues font de mr. le Chev.

de Verschaffelt, & les tableaux des autels de mr. Krahe.

Salle d'Opera.

Le premier opera y fut joué le 17. Janvier 1742 à l'occasion de la double union entre S. A. S. E. Charles Théodore & Marie Elifabeth Auguste; & entre feu Clément Duc de Bavière & Marie Anne de Sulzbach comtesse Palatine. Son architecture & ses riches décorations, la rendent digne d'être vue.

I. S C I E N C E S.

L'Académie des Sciences

A été fondée le 15. Octobre 1763, & ouverte le 20. du même mois. Elle consiste, 1) en un président, un président honoraire, un directeur, un secrétaire perpétuel, & en 12 membres ordinaires qui tous demeurent à Mannheim ou à Heidelberg; 2) en un nombre non fixé de membres honoraires, & en 36 autres membres ex-

traordinaires. Les membres ordinaires s'assemblent une fois par semaine dans une salle particulière du Château Electoral, destinée à ces séances & deux fois l'an dans la bibliothèque, où on a coutume d'inviter les membres honoraires. La première séance publique se tient après pâques; & la seconde vers la mi- Octobre dans la quelle on adjuge un prix de 50 Ducats à celui dont le discours ou la dissertation est couronnée; l'objet qu'on propose, est alternativement un sujet d'histoire ou de physique. On voit dans la salle de l'academie une longue suite d'empreintes de toutes les médailles palatines, & une collection considérable d'anciens sceaux ou cachets en Cire. Le secrétaire perpétuel, mr. Lamey conseiller aulique.

Société Allemande.

Elle fut fondée le 13. Octobre 1775 par S. A. S. E., elle est composée de 30 membres ordinaires, qui ont pour principal but la perfection de la langue. Le

champ confié à leurs soins n'exclue aucun genre de littérature allemande. Les séances de la société commencent au mois d'Octobre, & finissent au mois de Juillet. Chaque semaine il y a une séance particulière, & tous les ans une publique, dans une salle du château Electoral destinée à cela. L'admission des nouveaux membres tant ordinaires qu'extraordinaires se fait par élection libre, dont la confirmation est réservée à S. A. S. E. Elle a outre les membres ordinaires un président, un directeur & un secrétaire perpétuel.

Bibliothèque.

Elle est au dessus des archives, & consiste en une salle superbe de 100 pieds de long, de 48 de large, & 36 de haut.

A l'entrée de la salle est à droite le buste de l'Auguste fondateur, & à gauche celui de madame l'Electrice; tous deux sont de marbre blanc, & sculptés à Mannheim par mr. le chev. de Verschfelt.

Le peinture du plafond, de mr. Krahe,

représente les vertus, les sciences & les arts qui à l'aide du tems découvrent la vérité; leur Déesse, Minerve, près du trône de la vérité leur montre le chemin qui y conduit. On voit à leurs pieds les vices & l'ignorance précipités dans l'abyme.

Au milieu de la salle, entre un globe terrestre & une sphère, on apperçoit un planiglobe de Copernic très artistement travaillé, qui a été fait en Angleterre.

La salle de la bibliothèque a dans sa hauteur trois divisions, des escaliers de pierre cachés conduisent aux deux premières, qui sont entourées de balustrades de fer doré. Le bas de la salle contient l'histoire; la philosophie & les sciences occupent le second étage; dans le troisième est la théologie, & dans un corridor particulier derrière la grande salle se trouvent la jurisprudence & les manuscrits.

Le nombre des volumes se monte actuellement à plus de 40000. La plus grande partie de cette collection a été faite dans une espace de 20 ans. Ce trésor est ouvert,

ouvert, pour l'utilité du public, trois fois par semaine, favoir le mardi, le mercredi & le vendredi.

Bibliothécaires Mr. l'abbé Maillot de la Treille, conseiller intime ecclésiastique, Mr. Lamey conseiller aulique, & mr. Hæffelin le jeune secrétaire perpétuel de la société allemande.

Cabinet d'antiques.

Il a commencé avec l'Académie des sciences, & est situé vis-à-vis du Cabinet d'histoire naturelle. Il consiste actuellement 1) en plus de 50 inscriptions & monuments Romains sculptés en pierre, qui ont été ramassés dans le Palatinat ou dans ses environs.

2) En des Urnes d'albâtre qu'on ne trouve guères qu'en Toscane; & en d'autres vases Etrusques.

3) En de petites statues d'Idoles Egyptiennes, Grecques & Romaines, en Marbre, Bronze, ou en autre métal.

4) En statues & bustes de différents

B

empereurs Romains, & autres hommes illustres.

5) En toutes sortes de vases, sacrés & profanes, en urnes de différente façon, lampes, verres, gobelets & jattes.

6) En ustensiles de guerre & de ménage, comme lances, poignards, ciseaux, épingles-à cheveux &c.

7) En morceaux de mosaïques, & en toute sorte de briques portant des caractères. Le Sr. Lamey conseiller aulique en a l'inspection.

Cabinet des Médailles.

Il a été commencé par l'Electeur Jean-Guillaume, qui résidoit à Dnffeldotff, & considérablement augmenté par l'Electeur actuel. Il est dans une piece particuliere à côté de la bibliothèque, & renferme un nombre considérable de médailles d'or, d'argent & de cuivre, tant des anciens Grecs & des anciens Romains, que du moyen âge des Empereurs allemands, & des tems modernes des états de l'Europe;

de plus une suite complete des médailles de notre auguste maison Palatine, & une quantité de pierres taillées & gravées par les plus habiles artistes anciens & modernes. L'inspection de ce cabinet est confiée à Mr. l'abbé Hæffelin conseiller intime ecclésiastique & Prévôt de St. Pierre à Mayence.

Cabinet de Physique.

Il se trouve dans l'aile gauche du château, tout auprès de la salle de l'opéra. Il a été fondé par S. A. S. E. régnante, & en 1776, il fut ouvert. On y trouve des instruments pour toutes les parties de la physique expérimentale: leur nombre sera par la suite de plus en plus augmenté. L'assortiment des machines destinées aux expériences sur le mouvement, l'air, la lumière, & la force électrique, est considérable. Les plus petites sont conservées dans des armoires vitrées, & les autres sont rangées par ordre le long de la salle. Dans le corridor qui y conduit, se trouve

le cabinet météorologique fondé en 1779, par l'Electeur, il est pourvu de tous les instruments & de toutes les machines propres aux observations météorologiques. L'electrometre atmosphérique qui est de ce nombre, est très-curieux: il sert à recueillir l'éclair. Mr. Hemmer conseiller ecclesiastique en est directeur.

Cabinet d'histoire naturelle.

✠ Pour voir ce cabinet on va à gauche du corridor de la porte, qui conduit aux écuries: il est attenant au cabinet d'antiquités, L'Electeur régna en est encore fondateur, ayant fait rassembler de différentes parties de l'Europe tout ce que la nature produit. Cela fut mis en ordre en 1765, dans trois grandes sales. On y trouve une suite complète du règne minéral, une ample collection de pétrifications, de beaux coquillages; des productions de mer de toutes espèces; plusieurs animaux dans de l'esprit de vin, un herbier, & nombre de raretés du regne végétal. Le directeur,

Mr. Colini, secrétaire intime & membre
de l'académie des sciences.

Jardin botanique.

Il est situé sur la chaussée qui conduit à
Heidelberg. On le mit en culture pour la
premiere fois en 1767, on commença à
construire l'édifice le 16. Août 1768, &
il fut fini la même année.

Il consiste en plusieurs parties, premie-
rement l'édifice: il est construit d'après un
plan tout nouveau, son exposition est au
midi & à l'est. La longueur du bâtiment
est de 210 pieds; au milieu se trouvent les
ferres chaudes, & aux deux côtés les or-
dinares. La place vuide, qui se trouve
derrière les ferres chaudes, est arrangée
pour servir de logement aux jardiniers.

Les chassis, qui forment les ferres,
sont à plomb, & ont 21 pieds de haut.
L'angle des ferres chaudes est pratiqué par
dedans, ce qui leur donne le meilleur jour.
Elles sont partagées en trois pieces, la
ferre chaude est dans le milieu, à droite

est une autre plus petite, & à gauche une autre plus longue: la partie supérieure de ces séparations est faite avec des fenêtres. Ces trois pieces sont chauffées séparément avec des poëles ou fourneaux, dont les tuyaux sont tellement disposés qu'ils procurent le degré de chaleur le plus égal. Dans chaque chambre une ou deux fenêtres du haut sont construites de manière qu'on peut les monter ou les baisser autant qu'on le veut, pour y faire entrer l'air du haut en bas: on a aussi la faculté d'ouvrir peu ou beaucoup les fenêtres du rang inférieur.

Le jardin est composé d'une partie principale & de quelques petites dépendances. La partie principale contient une élévation & un enfoncement. L'enfoncement a 80 platte-bandes, & l'élévation en a 60, chaque platte-bande a 15 pieds de long & 5 de large. Les plantes n'y sont dans aucun ordre, mais elles sont placées suivant que leur nature l'exige.

Il y a parmi les petites dépendances

un bosquet d'arbres, la plus part d'Amérique, qui sont accoutumés au grand-air: plusieurs de ces arbres & de ces arbrisseaux viennent de climats chauds, mais ils peuvent aussi supporter le nôtre. Leur nombre se monte a présent à 115 sortes différentes.

Derrière le bosquet, totalement au midi, on voit une autre serre plus petite, de 25 pieds de long, construite tout-à fait suivant l'architecture ci dessus; à côté est l'enfoncement pour les couches.

Pour ce qui est des plantes, l'*Index Plantarum* & le traité du Sr. Medicus conseiller de la régence, dans le 3me tome physique de l'académie des sciences, & dans les remarques ou observations de la société œconomique de 1774, en donneront un plus ample éclaircissement.

Le directeur est mr. Medicus, conseiller de la régence, les serres sont de son invention; il a sous lui, un jardinier nommé Heilmann, & un garçon jardinier.

Observatoire.

Cet observatoire, n'est pas moins que tout le reste un monument immortel de notre grand Charles-Théodore. Il remit à la disposition du pere Mayer, astronome de la cour & conseiller ecclésiastique, sous l'inspection de mr. le Baron de Beckers ministre d'état, la construction, la figure, & la forme de cette tour. Elle est placée dans un lieu tranquille & éloigné du pavé de la ville, elle a aussi des avantages particuliers par l'excellente situation du méridien qui s'étend auprès de la ville vers le Nord & le Sud, jusqu'au dessus de l'horizon. La premiere pierre en fut posée à la profondeur de 20 pieds, avec beaucoup de solennité. L'édifice forme un octogone imparfait, mais qui fait un bel effet. Il consiste 1^o en un vestibule voûté, qui a 28 pieds de jour, sur lequel se trouve un entresol de 15 pieds de haut, fort commode pour un logement; à 28 pieds plus haut est le premier observatoire avec trois balcons situées un à l'Ouest, un au Sud, & le der-

nier au Nord. Cet endroit a 30 pieds de
;our, & 32 de haut; il a 8 grandes ou-
vertures, dont trois ont 18 pieds de haut,
& sont disposées de maniere à placer com-
modément au mur deux quarts-de cercle,
& d'autres instruments d'astronomie: de là
on monte par un escalier de pierre très-ar-
tistement fait & très-commode, au second
entresol; & 18 pieds au dessus, on trouve
la seconde pièce destinée aux observations
astronomiques. On y voit la voûte supé-
rieure coupée de 9 pieds en long & de 18
pouces en large dans la direction du méri-
dien pour l'usage d'un secteur vertical
anglois de 10 pieds de haut. Une plate-
forme spacieuse couverte de grands car-
reaux de pierre, fait la clôture du bâti-
ment; au milieu de cette terrasse est con-
struit le dernier observatoire, de 15 pieds
de haut, & de 10 de diametre. La colon-
ne de pierre élevée au centre, & le chapi-
teau de cuivre qui se trouve dessus, & qui
se tourne avec art, servent pour un quart
de cercle mobile, au moyen duquel on éxa-

mine l'atmosphère. L'édifice dans toute sa hauteur a 108 pieds, & est coupé par cinq voutes de pierre; ses murs hors de terre ont 8 pieds d'épais, & il est situé du côté de l'ouest juste dans la ligne du méridien. Toute la hauteur de la tour sert d'un gnomon perpetuel, si renommé parmi les anciens, pour observer sur la muraille méridionale qui est tout auprès de cette tour, l'inclinaison de l'Ecliptique dans les deux solstices de l'année. Entre autres instruments astronomiques très-précieux, il y a de particulièrement remarquable le quart de cercle anglois de Bird: il a huit pieds de roi. Excepté en Angleterre il est impossible d'en trouver un pareil. Deux plus petits quarts de cercle, d'un pied & demi, & un autre d'un demi pied. Deux thélescopes de Dalond, de 10 à 12 pieds de long; un excellent micrometre, Un secteur vertical Anglois des 10 pieds de haut, fait en 1778 à Londres, par le célèbre artiste Siffon. Deux pendules angloises à l'épreuve des changements de saisons; l'une,

d'Arnoud, fameux artiste de Londres, a les pivots de ses roues posés sur des diamants & des rubis. Une machine nommée instrument de passage. Le soin & la direction du tout ont été confiés à Mr. Chrétien Mayer astronome & professeur de la cour, & conseiller ecclésiastique; & en place de feu Mr. Mezger son adjoint, le Sr. Charles Koenig lui a été associé pour les observations journalières.

II. BEAUX ARTS.

Collection de Tableaux.

La galerie de peinture, qui croît de plus en plus en splendeur & en magnificence, S. A. S. E. l'ayant non seulement établie, mais l'enrichissant journellement par l'acquisition d'excellents morceaux, est une des rarétés les plus grandes & les plus instructives de cette ville; & d'autant plus à présent, qu'elle a été mise dans un ordre beaucoup plus régulier & mieux divisée, par Mr. le comte Savioli,

intendant, & par Mr. de Schlichten, directeur. On trouve ici une superbe collection de peintures Italiennes & Allemandes, mais surtout de morceaux de cabinet Flamands. Nous possédons un trésor dans ces derniers, qu'il n'est pas facile de rencontrer autre part.

Toute la galerie consiste dans une enfilade de 9 pièces. Dans la première on voit d'abord les quatre parties du monde, avec les principaux animaux, végétaux, isles, &c. de Jean Kessel. D'autres ouvrages de Zanetti, Storck, Gobbelli Frutti, Sneyders, Dieppenbeck, Brandel, Gori, Tempesta, Leoni, Quip, van Nijkelen &c.

La seconde pièce, n'est presque garnie que de grands morceaux principalement de Sneyders, Strudel, Belluci, Holzmann, Wattau, Tamm, Zanetti, Spielberg, Beich, van Dik, Strozza, &c.

La troisième est remplie de peintures Italiennes & du Brabant, parmi lesquelles se trouvent les superbes oeuvres de

Paul Mathei, Castilloni, Duffait, Henry Roos, Crayer, Beich, Zanetti, Panini, Pierre Voll, &c.

La quatrieme contient les maîtres Italiens, parmi les quels la descente de croix de St. André par Riberas; la mort de Sénèque du même maître; une autre mort de Sénèque, par Lucas Giordano; le couronnement d'Epines, par Manfredi, ont été préférablement admirés. Il y a d'autres morceaux de Pronzino, Guido Reni, Vaccari, Solimeno, Antonio Caifar, Sebastien Rieci, Cigoli, Bassano, Corado, Amiconi, &c.

La cinquieme renferme, en plus grande partie, des peintures Brabançones, excepté quelques unes Italiennes, qui forment les ornements du haut, & sont des oeuvres de Barberi, surnommé Quercino, de Paul Mathei, Salvator Rosa, l'espagnol Bernardo Cailo, Joseph del Sole, Felix Cignani. Ensuite des Brabançones, tels que Laireffe, von der Neer, Vinkenboom, Patéem, Savery, Blomaert, Osta-

de, Wenix, Teniers, Huchenbourg, Pierre de Laar, Rottenhamer, Schalken, Rubens, Bourguignon, Hamilton, Brauer, Wovermanns, Brenghel, Decker, Mignon, Kessel, Haintz, Raphael Reusch, Quiatus Bohl, Gordans, Pierre Quast, Otto Marcus, Thomas Wick, Rel. brand, Huisman, Netscher, Sneyders, Brecklincamp, Moopel, Lucas von Uden, Flieger, Palamete, de Goyen, Hagen, Heimbreckert, Heimskerck.

La sixième est un mélange d'excellents maîtres Brabançons, Hollandois, Italiens, & quelques François, comme Buytlineck, Laireffe, van Dik, Greffier, Rembrand, Hamilton, Cerquozzi, Golzins, Wenix, Werelft, Huysmann, von der Cabel, van Baalen, Breughel, Ostade, Henri Roos, Bourguignon, Rottenhamer, Rubens, Mignon, Mieris, Brauer, Netscher, Segers, Elsheimer, Hemskerken, Rachael Reusch, von der Doos, Quillin, Wovermanns, Backhuifen, Ruppel, Bernet, Glauber, de Heem, Teniers, Bergheem, Palma,

Cirro Ferri, Alexandre Veronèse, Crespi, Philippe Lauri, Guido Reni, Carlo Dolci, Passante Rocca de Parmes, André Pozzo, Laufranco, Willert.

La septième pent à juste titre être nommée un trésor de pièces de cabinet Brabançonnues: les principales de cette incomparable salle, sont de van der Werff, Gerard Dou, Mieris, van Huysum, van der Neer, Wovermans, Netscher, Rottenhamer, van der Welde, Elsheimer, Berghem, Breughel, van der Doos, Nicolas Pouffin, Cuypp, Both, Saveri, Albert Durer, van Baalen, van der Heiden, Hoet Pollenberg, Mezú, Rubens, Calvart, Teniers, Terbourg, Schalcken, Paul Briel, Brauer, van Dik, Rembrand, Uttenwald, Verdier, Werelft, Withoos. Il se trouve tout en haut une rangée d'excellentes peintures Italiennes, de Dominichino, Murillo, Carlo Dolci, Julio Romano, Nassini, & Ludovico Caracci.

Dans la huitième sont pendues les pein-

tures des artistes modernes, en attendant qu'on les arrange de nouveau avec plus de goût.

La neuvieme & derniere piéce est, outre les peintures, encore ornée de différents autres chef-d'oeuvres, on y trouve principalement un nombre de petites statues d'yvoire, des bas reliefs, des gobelets, sur lesquels sont gravés des Bacchanales, d'autres statues, & bas reliefs en bronze; plus loin on voit une collection considérable de portraits en email, parmi lesquels se trouve une peinture admirable du vieux de Boyt, de 7 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, sur 6 de large. On peut encore observer ici beaucoup de mosaïques, & deux antiques, les têtes renommées de Hamburger Denner, & encore beaucoup d'autres mignatures, & d'autres morceaux artistement travaillés en bois.

• *Cabinet d'estampes & de dessins.*

De la derniere chambre de la gallerie de peinture, on passe dans ce cabinet. C'est
en-

encore à Charles Théodore, que celui ci doit sa naissance. Ce Prince appella à Mannheim en 1758 Mr. Krahe premier peintre de la cour, & directeur de la galerie de Duffeldorff, & le chargea de former cette collection de gravures; c'est une des plus nombreuses de l'Europe: elle est composée de plus de 400 volumes grand *in folio*. Les gravures y sont partagées selon les différentes écoles, telles que l'Italienne, la Françoisse, la Flamande, l'Angloise, la Hollandoise, l'Allemande &c. On trouve dans ce recueil tout ce qu'il y a en ce genre de plus rare, & de mieux choisi, soit antique où moderne: on n'a épargné ni soins, ni argent pour acquérir les pieces qui sont les plus difficiles à trouver. On a réuni aux estampes une grande quantité de dessins originaux des maitres les plus célèbres. On en conserve plusieurs milliers dans des porte-feuilles; il y en a plus de 550, qui sont encadrés avec des verres blancs, & qui ornent les murs de ce cabinet: parmi ceux ci, on en voit de Raphaël,

d'Urbino, Michel-ange, Bonarotti, Jules Rouvain, Guido Reni, Hannibal, & Louis Carache, André del Sarto, Baccio, Bandinelli, Sodamæ Salviati, Frate, Pomerancio, Guercino da Cento, Lelio Orfi, Pouffin, Perrin del Vaga, Albert Duret, Rubens, van Dik, van der Verf, Rachel Rouyseh, Rembrand, Gerard Laireffe &c. L'inspecteur Mr. de Schlichten.

Le Trésor.

Ce qu'on appelle *le Trésor*, est un assemblage très riche de meubles, de bijoux, & de râretés en or, en argent, & en pierreries. Il est conservé dans deux chambres attenantes au cabinet des médailles, & garnies tout autour d'armoires vitrées. On trouve parmi ce grand amas de richesses des pierreries aussi remarquables par leur prix que par la délicatesse incomparable du travail: on y admire, entre autres, un grand calice d'héliotrope d'un seul morceau, unique par la grandeur & la netteté de la pierre, par la beauté de la couleur,

l'éclat du poli, & par le travail de l'artiste: plusieurs autres beaux vases de Sardoine orientale, montés en or, & garnis en pierreries; l'un entre autres de matrice d'émeraude, de figure ovale, avec son couvercle, monté en or, & enrichi de diamants, qui est unique; des plats de fayence avec des figures de l'école de Raphaël; une aiguière & deux soucoupes en émail avec un dessin de Raphaël; un superbe crucifix de Michel-ange Bonarotti, un autre grand d'ivoire, dont le corps est d'un seul morceau. Il y a une armoire entière remplie de vases, de gobelets, de soucoupes, d'aiguières & de plats de cristal de roche; le tout monté en or: dans cette rare collection on remarque sur tout trois vases de cristal noir, dont l'un a un pied de hauteur. Ce qu'il y a de plus singulier dans ce trésor, est une perle moitié noire moitié blanche: sa rareté la fait nommer *la perle Palatine*. Plus loin on voit un arc de triomphe en vermeil garni de camées; une croix de rubis balais, d'une grosseur con-

fidérable, & quantité d'autres ouvrages enrichis de pierreries. On y trouve la couronne de l'Electeur Frederic V comme roy de Bohême. On garde encore ici dans une armoire séparée les riches ornements de l'ordre de St. Hubert. Garde du trésor, Mr. Goës.

Salon de Statues.

Ce salon est une des principales curiosités de Mannheim, on ne connoit point de places en Allemagne, en France, même en Italie, où il fût possible de trouver un plus juste assemblage de figure modelées en plâtre dans des moules formés d'après les plus belles statues de la Grèce & de Rome. Nous voyons rangés ici tout ce que Rome, Florence, Venise, ont dans ce genre de plus digne d'admiration. Le superbe Groupe de Laocoon avec ses enfants, les deux gladiateurs, Castor & Pollux, Cannus & Biblis, quelques figures d'enfants ébauchées & solitaires, le célèbre groupe de la mort, nommé Niobé, ensuite entre les solitaires, le gladiateur, l'Apollon du Va-

tican, La Venus de Médicis, le Lutteur, la grande Flore, l'Hercule de Farnèse, hermaphrodite & beaucoup d'autres, fixeront l'attention du connoisseur & du curieux, & le forceront à retourner les voir plus d'une fois pendant son séjour dans cette ville. Parmi les têtes les plus parfaites sont Aléxandre le grand, Niobé mere d'Antinous, Mitridate, Cleopatre Homere, une Vestale; enfin les portraits de Caracalla, Néron, Socrates, Cicéron, exiteront la vénération de l'artisan examinateur, & l'admiration du curieux.

Ce salon qui mérite l'attention des connoisseurs fut construit en 1767 par Mr. Verschaffelt, il forme un quarré de 53 pieds, & est parfaitement éclairé du côté du Nord. Toutes les pièces sont placées dans un beau jour, chacune sur un pivot, sans en excepter le grand Hercules, de manière qu'on peut les mouvoir & les tourner sans peine de tout côté, ce qui rend ce salon singulièrement commode pour l'étude des jeunes artistes.

Théâtre National Allemand.

voyez plus bas l'article qui en traite.

III. COURS PUBLICS.

Ecole militaire.

Par Rescript du 4 Dec. 1776 l'école de génie & d'artillerie, a été changée en une école militaire principale, parceque celles de Duffeldorff & de Gulich, ont été obligées de suivre la nouvelle méthode de celle ci. S. Ex. Mr. le Baron de Hohenhausen, gouverneur de cette ville en a l'inspection générale, & en son absence le Commandant, Mr. le Colonel de Faily. Cette école est non seulement pour les Ingénieurs, & les élèves d'artillerie, mais encore pour tout officier, & soldat, ceux ci ont les dernières leçons du matin depuis 10 jusqu'à 12, après midi les deux heures depuis 2 jusqu'à 4, sont destinées pour les Ingénieurs & les Canoniers; Lundi, Mercredi & Vendredi, sont les jours de leçon ordinaire, le Mardi, Jeudi & Samedi

on répété ce qui a été traité dans les leçons ordinaires. Le maître ordinaire, est Mr. Manger, Lieutenant de génie, sous le titre de directeur de la principale école militaire, l'artificier mr. Bechtold, en même tems répétiteur, l'automne & l'hiver, sont destinés à la théorie, & le reste du tems employé à la pratique.

Théâtre militaire anatomique.

Il fut établi en 1754, & fort enrichi par la libéralité de Msgr. le Prince Frédéric de deux Ponts; trois chambres sont destinées à cet objet dans l'hôpital militaire, dans la première il y a au parterre une table pour les dissections publiques, & des bancs pour les spectateurs de distinction de là s'élève un amphithéâtre avec des gradins, d'où les chirurgiens & tous ceux, qui ont envie de s'instruire, peuvent exactement voir les parties que l'on a expliquées. Dans la seconde chambre contigue à cette première, il y a 6 tables, pour ceux qui veulent s'exercer eux mêmes à l'anatomie. La tr 6

me est pour le professeur. On trouve ici de très beaux squelettes. Il y en a six qui sont montés avec du fil de fer, parmi lesquels on en trouve un qui a 13 côtes de chaque côté, & autant de spondyles. Dans une longue caisse particulière, on en trouve un dont les os sont blanchis & rangés dans leur ordre sans cependant être unis par le fil de fer, de façon qu'on peut les examiner chacun à part. La moitié sont sciés dans le milieu pour pouvoir reconnoître la substance des os, & on voit encore des têtes dont les parties sont séparées, d'autres sciées en deux, des os acoustiques & d'autres râretés, qui servent aux démonstrations ostéologiques.

Les deux premières chambres sont ornées des planches peintes de Gauthier. Le directeur & professeur d'anatomie est mr. Leist. On donne en Septembr. & en Oct. le cours d'ostéologie. Les dissections commencent en Novembre, & durent jusqu'à Pâques. Le matin on démontre l'art de disséquer, & l'après midi on explique les parties préparées le matin, tous les sol-

dats qui meurent à l'hôpital & les criminels qui ont été exécutés appartiennent au théâtre anatomique. Chacun peut y entrer, & on fournit même gratis les choses nécessaires à la dissection, comme instrumens, tabliers, manches, &c.

Collège de Chirurgie.

Cette ecole fut établie à la vérité en même tems que le théâtre astronomique en 1764, mais pour différentes raisons elle ne fut ouverte qu'en 1765 mr. Winter conseiller, chirurgien ordinaire de S.A.S.E. & de l'état-major en est professeur. Les leçons commencent en automne, & finissent vers la fin d'avril, la lecture s'en fait tous les jours après midi de 2 jusqu'à 4. On y enseigne non seulement la théorie, mais on y fait même les opérations sur des cadavres. Chaque amateur y a l'entrée gratis, il fera d'autant plus porté à profiter de cette oeuvre pie, que l'Electeur a fondé pour l'émulation des élèves un prix de trois médailles d'argent pour les trois audi-

teurs qui seront trouvés les plus habiles, au grand examen du printems qui dure trois jours. Le bel assemblage d'instruments qu'on y trouve a été donne en partie par M^{sr}. le Prince Frédéric de Deux-Ponts, de glorieuse mémoire, & S. A. S. E. a considérablement augmenté en 1766 ces instruments par le nombre de nouveaux qu'a fait Mr. Eberle faiseur d'instruments de la cour.

On trouvera une plus ample information dans les mémoires du Rhin 9^{me} brochure page 264, & 10^{me} page 365.

Ecoles des sage-femmes.

Elle a été établie en 1766 par S. A. S. E. & l'ouverture s'en fit le 14 Nov. de la même année. Le bâtiment est situé près la porte de Heidelberg, vis à vis la fonderie de canons. Il est composé d'un auditoire, de chambres pour les femmes en couche, est de logements pour les gardes. l'auditoire & spacieux & fourni de bancs tout autour, avec des tablettes anatomi-

ques, & les machines ordinaires. Mr. Fischer professeur y donne les leçons le matin depuis 9 jusqu'à 10 aux sage-femmes, & depuis 11 jusqu'à 12 aux chirurgiens. L'après midi Mr. May professeur, & Mr. Wilhelmi corépétiteur interrogent les sage-femmes depuis 2 jusqu'à 3, & les chirurgiens depuis 4 jusqu'à cinq, sur les objets qui ont été traités le matin. Outre cela monsieur le conseiller May lit deux fois la semaine le Mercredi & le Samedi sur les maladies qui surviennent, avant, pendant & après l'accouchement, de manière que, quand dans la semaine on finit un chapitre p.ex. de l'accouchement laborieux, on traite en même tems des maladies qui s'en suivent, afin que par cest ordre on puisse plus facilement comprendre & retenir les deux espèces de leçons. Chaque cours dure 3 mois, & est suivi d'un mois de vacances, de sorte qu'on donne trois cours par an. Après chaque cours toutes les étudiantes subissent un examen rigoureux de la part des deux professeurs, en présen-

te d'un membre du collège de médecine, & lorsqu'on leur a trouvé les capacités nécessaires, ou les congédie avec un attestation du collège de médecine, toutes les criminelles condamnées à mort, servent après l'exécution aux démonstrations de cette école.

Il y a dans les autres chambres place pour douze lits. on y soigne les femmes grosses, jusqu'à différent tems après leur accouchement. Il est permis à chacun de venir apprendre une science si nécessaire. Toutes les sage-femmes qui veulent servir dans le Palatinat sont obligées de s'instruire dans cette école, & de subir un examen rigoureux. Chaque communauté qui envoie une élève est obligée de lui fournir tous les moyens ordinaires, 15 kreuzer par jour pour son entretien, & les livres nécessaires; ces sage-femmes qui ont ainsi étudié sont franches & exemptes des corvées de la communauté, elles sont obligées de faire leur rapport de tous les accidens facheux des accouchemens, aussi

bien que des maladies particulières, qui se présentent dans le cours de l'année, afin qu'en puisse leur prescrire pour l'avenir la méthode nécessaire en pareil cas. Lorsqu'une d'elles est accusée avec justice de quelque faute, elle est arrêtée, & condamnée à un autre examen. Le conseil médecinale a l'inspection sur cette école.

*Chaire de Philosophie & des
belles lettres.*

Une école de belles lettres est une chose essentielle dans une ville où on voit tant de monuments de gout. S. A. S. E. Charles Théodore en fonda une en 1774 elle n'est subordonnée à aucun corps de savants, mais elle dépend immédiatement de la cour. Le professeur est mr. Klein secrétaire intime de l'Electeur. Le plan de cette chaire a été donné par le professeur, qui lui même a fourni l'occasion de la fonder, il est imprimé, & les objets de philosophie ou des belles-lettres qu'il traite sont indiqués dans ce plan, & dans d'autres

pièces, qu'il a mis de tems à autre au jour. Il donne des leçons publiques quatre fois par semaine, savoir, le Lundi, le Mardi, le Jeudi & le Vendredi, elles se donnent gratis, & il est libre à chacun d'y assister, après s'être cependant annoncé d'avance. Le tems de la leçon est avant midi depuis 11 jusqu'à 12. Les auditeurs se rassemblent quelques minutes avant, dans la chambre du collège Electoral destinée à cela, cette chambre est située à l'extrémité de l'aîle gauche du château Electoral. On annonce publiquement tous les six mois les objets des leçons, le cours de l'hiver commence ordinairement le 9. Novembre & se termine 8 jours avant Pâques, & environ quinze jours après Pâques ouvre le collège, & le cours dure jusque vers la fin d'Aoust. Les cours particuliers ne sont pas fixés.

Ecole de Musique de Mannheim.

Mr. Vogler, conseiller ecclésiastique, chapelain de la cour & professeur public de Musique, est le premier qui ait traité la

Musique comme une science. Il tient tous les jours de la semaine de 2 à 3 après midi son cours en public sur son propre opuscule qu'il a fait imprimer. Le Samedi cependant est excépté & il est permis ce jour là aux écoliers de présenter leurs doutes, de faire corriger les morceaux qu'ils ont composés, & de donner leurs propres ouvrages sur ce qui a été proposé pendant la semaine. Il ne s'arrête à rien, qui ne soit non seulement théorique, mais même il recherche les causes pour les quelles, tel ton sonne bien, & tel autre sonne mal, & il montre l'application la plus étendue des premiers principes, dans les pieces d'eglise, d'opera, ou de chambre. Et afin d'entretenir également des écoliers de différente force & qui ont différente capacité, la tâche qu'on a proposé pendant la semaine consiste en partie en chants aux quels il faut premièrement faire la partie fondamentale, ou encore une partie fondamentale chiffrée, d'où il faut qu'il provienne un air, ou avec quoi il faut que les principaux

tons s'accordent. Lorsque des écoliers font un peu avancés il leur fait joindre plusieurs pièces d'accompagnement, une autre fois composer une seconde partie pour une première, finir & perfectionner des passages. Enfin apprendre à produire d'eux mêmes de différentes pièces, comme concerts, symphonies, ariettes, Choeurs, & fugues ; ses heures critiques consistent à jouer des morceaux gravés, à en démontrer les fautes, à en donner les raisons, & à ajouter en même tems la manière de les corriger

Nombre d'écoliers & de chef-d'oeuvres qu'ils ont faits, & qu'il seroit trop long de rapporter ici, eu démontrent l'utilité.

Académie de Sculpture & de dessin.

S. A. S. E. fonda cette académie en 1757 & fit construire pour elle un bâtiment à côté de l'hôpital militaire. depuis cette institution plusieurs amateurs des arts s'y sont exercés dans le dessin, d'après nature & d'après des modèles, sous l'inspection de

mr.

mr. le chev. Verschaffelt, sculpteur de la cour. En 1767 on construisit dans le même bâtiment du côté du Nord un grand salon quarré pour le travail d'été. En 1769 notre Souverain donna à l'académie de des fins des loix & des réglemens, un protecteur, un directeur, des professeurs, & un secretaire perpétuel. On expose par semaine deux modeles l'un après l'autre, & quelquefois tous les deux en groupe. Cette académie s'ouvre ordinairement le 15 Octobre & finit vers la mi-avril. Dans la dernière semaine on compose en dessins pour des prix, qui consistent en 3 médailles d'or que l'on distribue sans partialité 15 jours après la clôture de l'académie. Immédiatement après cette distribution recommence l'étude dans ce même superbe salon d'antiques, dans lequel on trouve toutes les commodités possibles pour dessiner & modeller; cela dure jusqu'au commencement de l'automne. On trouve plus loin un vaste atelier de sculpture, dans lequel travaillent plusieurs sculpteurs sous la

D

direction & d'après les modeles du célèbre mr. Verſchaffelt; on voit dans une chambre à côté de cet atelier, beaucoup de belles statues neuves & de buſtes de ce même artiſte.

Salle de copie des Peintures.

S. A. S. E. a encore fait cette ſuperbe fondation vers l'automne de 1776, à la perſuaſion de mr. le comte Savioli, ſon chambellan. Près de la galerie de peintures, à côté de l'appartement ducal, ſe trouvent une grande ſalle & une petite chambre qui ont été deſtinées à cet établifſement: on y donne à tout peintre, qui s'eſt fait connoître par des recommandations ſuffiſantes, tous les morceaux de la galerie électorative, qu'il veut copier pour ſon étude perſonelle. La ſalle eſt ouverte pendant l'été le matin depuis 8 juſqu'à midi, & après midi depuis 3 juſqu'à 6; mais pendant l'hiver le matin depuis 9 juſqu'à 12, & l'après-midi depuis 3 juſqu'à 5 heures. L'hiver elle eſt chauffée gratis.

IV. ÉDIFICES REMAR-
QUABLES.*Arsenal.*

Cet édifice admirable nouvellement construit pour la défense & la sûreté du pays, & pour l'ornement de cette ville, est encore un monument de notre grand Charles-Théodore. Il a remis l'ordre & la construction de ce bâtiment à la direction de S. Exc. mr. le baron de Belderbusch.

Il est situé sur une de nos places publiques, non loin de la porte du Rhin.

On commença à travailler à cet édifice le 14 Juin 1777, & la première pierre en fut posée à 20 pieds de profondeur le 10 Octobre suivant avec grande solennité en présence de S. A. S. E. Les fondemens furent élevés encore cette même année jusques hors de terre.

Cet édifice a 640 pied de pourtour, deux façades principales, & deux de côté. auprès desquelles on trouve deux beaux escaliers avec des degrés fort commodes &

très-artistement construits; ils ont quatre étages voutés & ornés de sculptures, & contiennent 236 degrés.

La première façade, qui donne sur la place, consiste en un corps-de-logis richement orné de sculptures; la principale porte n'est pas moins superbe: elle est couronnée d'un frontispice chargé d'armures & de trophées antiques & modernes sculptés en pierre.

Sous ce frontispice est un cartel, représentant une draperie avec des coquillages, de 5 pieds de haut & de 10 de large, sur laquelle est gravée cette inscription :

SECVRITATI PVBLIC.
CAROLVS THEODORVS
S. R. IMP. ARCHIDAPIFER ELECTOR
PIVS, PACIFICVS, FELIX
F. C.
MDCCLXXVIII.

Au-dessus de cette inscription, au milieu du grand portail, se trouve un claveau de 3 pieds 4 pouces de haut, & de 2 pieds 3

pouces de large, représentant une tête de fantaisie.

Plus haut, sur un socle en forme de piedestal, sont les armes & le bonnet électoral, qui sans la pomme impériale ont 13 pieds 9 pouces de haut, & avec les supports 22 pieds de large.

Une draperie représentant le manteau électoral avec une toison d'or, de l'ordre de S. George & de S. Hubert, entoure ces armes.

Les lions qui sont aux deux côtés, ont 10 pieds de grandeur, & auprès d'eux se trouve un casque antique.

Cette sculpture en total a 236 pieds 3 pouces quarrés. Aux extrêmités de ce corps-de-logis sont, sur un socle de 3 pieds 10 pouces de haut, des pilastres de pierre de refend, de 5 pieds de large, & de 43 de haut, sur lesquels se trouvent des chapiteaux de 7 pieds 1 pouce $\frac{1}{2}$ de large, & de 3 pieds 10 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, avec des volutes d'ordre Ionique, & une tête de héros de 2 pieds 3 pouces de haut.

Sur ces chapiteaux, il y a dans la frise deux consoles de 5 pieds de haut & de 4 de large, ornées de feuillages.

Entre ces deux consoles on voit écrit en grosses lettres d'or allemandes de 2 pieds 9 pouces de haut, 2 pieds de large & 5 pouces de corps,

ZEUG-HAUS, c. à d. ARSENAL, ce qui contient une place de 78 pieds 6 pouces quarrés.

Aux angles de cet édifice se trouvent sur un semblable socle de 3 pieds 10 pouces de haut, des pilastres de 6 pieds de large & de 53 de haut, avec des bossages en rustique, sur lesquels est un chapiteau composé, de 9 pieds 3 pouces de haut, avec des volutes d'ordre Ionique. On voit au milieu une très-belle tête de lion.

Toute la façade en général est ornée de fenêtres en architecture, entre lesquelles des pilastres s'étendent aux colonnes jusques sous l'architrave: on y voit de beaux panneaux, & une superbe corniche en pierre.

Cet édifice a l'air mâle & solide.

L'autre principale façade, sur le Kugel-parc, a également une principale porte propre & bien proportionnée selon la façade; celle-ci n'est point ornée & n'est qu'en pierres de refend.

Le corps-de-logis a six pouces de failant, & est orné de panneaux relevés & unis.

Cette façade a aussi de belles fenêtres unies & bien proportionnées, entre lesquelles se trouvent des panneaux enfoncés. Elle est couronnée, comme l'autre, d'une superbe corniche de pierre.

Les deux façades de côté sont totalement semblables: elles ont un beau portail rustique d'ordre Dorique, avec un arriere-corps de pierres de refend.

Dans les angles de ces deux façades latérales, se trouvent de mêmes pilastres en bossages rustiques de 6 pieds de large & de 53 de haut, avec de semblables chapiteaux composés, fenêtres en architecture, panneaux & corniches ornés de la même manière.

Au-dessus de la corniche du portail, il y a des deux côtés de la fenêtre, des attributs de guerre, & des trophées de sculpture, qui donnent à ces façades un air noble & martial.

Entre la fenêtre du milieu & celles des deux côtés s'élevent également des pilastres plats & couronnés, jusqu'à l'architrave de la corniche principale.

On lit au-dessus de la corniche du portail de l'une des façes latérales l'inscription suivante gravée sur une table de pierre:

REI ET CONSILIO MILIT. PRAEFECTO
IOA. THEODORO L. B. DE BELDERBVSCH
ORDINIS TEVT. COMMEND.

LEGATO MILIT.

Et sur l'autre façade latérale à la même place est une pareille inscription portant ces mots:

GVBERNATORE VRBIS
LEOPOLDO MAX. L. B. DE HOHENHAVSEN
ORDINIS ELECT. LEONIS PAL. EQUITE

LEGATO MILIT.

ACADEMIAE SCIENT. PRAES.

Les deux escaliers sont décorés légèrement, & de la même maniere que celles des façades principales.

L'édifice consiste en un souterrain de 12 pieds de jour couvert de voutes croisées à l'épreuve des bombes; en un rez-de-chaussée orné d'une colonnade de 28 piliers de pierre d'ordre Dorique, de 18 pieds 6 pouces chacun de haut; & en trois autres étages, qui ont une semblable colonnade en bois.

Un toit de 28 pieds 9 pouces de haut, couvert d'ardoises & garni de flèches électriques, couvre le tout.

L'édifice a en tout 92 pieds de Mannheim de haut.

L'invention de ce bâtiment est de Mr. le chevalier Verschaffelt.

Comédie allemande.

Ce bâtiment a en total 639 pieds de pourtour, & deux façades principales, l'une sur la rue & l'autre sur la place des Jésuites. La première façade, dont l'entrée

conduit à la salle de comédie, de redoute & d'assemblée, au café & au billard, consiste en trois portes principales ornées de 8 colonnes Toscanes, sur lesquelles est un balcon de plus de 40 pieds de long. De cette porte principale on passe sous un vestibule garni de pilastres Doriques; à droite & à gauche on trouve les chambres destinées pour le café ou pour le billard. Après le vestibule il y a un passage qui conduit à droite & à gauche aux deux escaliers. A gauche est une salle pour les marionettes, & pour d'autres semblables amusemens. Au bout de ce passage s'en trouve un autre qui le coupe au croix; il a une porte à un bout sur la place, & à l'autre sur la rue. De cet endroit on entre par quatre portes dans le parterre. La salle est bâtie selon la forme ordinaire, en rond, avec trois étages qui forment en tout 45 loges, en haut est une gallerie. L'avant-scène est soutenue par 4 piliers d'ordre Corinthien; le frontispice représente le médaillon de Sophocles, tenu par le tems & la renommée;

de chaque côté se trouvent encore trois plus petits médaillons ornés de festons antiques & d'emblèmes théâtrales. Le plafond, qui est d'un artiste de cette ville, représente aurore qui chasse la nuit. La toile de l'avant-scène représente cette peinture allégorique : Le Génie du Palatinat, qui s'est voué aux sciences & aux arts, sort à droite d'un temple des muses. Près de lui est un autel gardé par les lions Palatins. Thalie & Melpomène s'avancent de l'autre côté au-devant de lui ; il tend une main vers elle, comme pour leur faire un accueil gracieux, mais il lève l'autre pour implorer la protection & l'assistance d'Apollon & de Minerve, qui paroissent au-dessus dans les nues. On apperçoit plus loin l'union du Rhin & du Necker, & une partie des environs de Mannheim, avec une perspective du château de Heidelberg. Les deux grands escaliers à droite & à gauche, qui conduisent à tous les étages du bâtiment de devant, ont 114 marches de pierres de taille, vont d'un côté à tous les étages &

& aux loges du théâtre ; & de l'autre à la partie antérieure de l'édifice dans les salles & les chambres destinées aux assemblées & aux concerts.

La seconde façade, sur la place des Jéuites, consiste en un pavillon au milieu, qui conduit immédiatement au théâtre & aux chambres de toilette des comédiens & des danseurs. A droite est encore un pavillon plus petit, dont les deux portails sont en pilastres Toscans. Par l'un on entre dans la salle des marionnettes, & par l'autre au café & au billard. On a destiné à cet édifice le ci-devant magasin de la ville. L'ordre de l'édifice est de Mr. Laurent de Quaglio, conseiller de la chambre des finances & architecte théatral. Il a pourvu à tout avec célérité, & a donné en cela une preuve de son goût & de ses connoissances.

En 1780 la salle de compagnie & les chambres de côté ont été décorées ; l'autre partie du bâtiment a été aussi commencée.

La salle est de l'invention du même ar-

chitecte, & peinte dans un goût antique, sous sa direction. La peinture du plafond représente la victoire de Vénus, qui montre dans l'olympé la pomme d'or; on y voit 40 figures dans différentes attitudes. Cette peinture est du célèbre professeur Mr. Leidensdorf, déjà connu par différens autres morceaux de cette espèce. Les dessus-de-porte & les bas-reliefs du plafond & des murs sont aussi de lui. L'architecture & les ornemens sont de MM. Joseph Quaglio & Pingetti. Ils ne le cèdent point en beauté au reste.

Le balcon qui est devant cette salle est orné de deux statues de pierre, parfaitement sculptées, représentant la musique; aux côtés sont deux vases. Ces morceaux sont de Mr. van der Branden. Les autres balcons seront ornés de pareilles figurés.

L'autre partie de l'édifice, qui a été construite cette année, a 260 pieds de circonférence; par conséquent le tout a 899 pieds. La façade sur la ruë, qui est pareille à la première, est déjà faite; elle

consiste en 3 entrées principales, avec 8 colonnes Toscanes, sur lesquelles se trouvent également un balcon de plus de 40 pieds de long. En entrant par le portail on trouve un vestibule décoré dans le goût antique, de colonnes Doriques. A droite est le grand escalier de pierre, à gauche le logement d'un inspecteur de ce bâtiment, & au milieu un passage de 49 pieds de long, qui conduit à plusieurs chambres destinées pour les domestiques qui attendent leurs maîtres au tems des redoutes nocturnes. Derrière ce passage s'étend jusqu'au mur du théâtre un magasin de 53 pieds de long & de 56 de large; il est destiné pour les décorations du théâtre. Le grand escalier de pierre a 58 degrés, & conduit au vestibule du premier étage, qui a pareillement 10 colonnes Corinthiennes de pierre; il est décoré à l'antique. De là on va à droite dans la chambre de jeu de la redoute, & au milieu on entre par un semblable passage orné de 10 pilastres Corinthiens, de pierre, dans la grande salle de redoute. Elle

a 80 pieds de long, 56 $\frac{1}{2}$ de large, & deux étages. Autour de cette salle regne une gallerie de 24 piliers Ioniques, avec autant de pilastres & de ceintres. De cette salle on passe dans les deux chambres de côté destinées au jeu, & qui sont pratiquées dans le nouveau pavillon. Ce grand escalier conduit enfin aux logemens du second étage, & à la gallerie de la salle de redoute; cette gallerie est pour la commodité des spectateurs.

Théâtre national allemand.

Pour conserver dans Mannheim le bon goût, par les arts & les sciences, & afin que la ville puisse en tirer avantage, S. A. S. E. y a établi une comédie, bonne & solide. Pour cette fin on a mandé de Dresde, de Gotha & d'autres théâtres allemands, les comédiens les meilleurs & les plus en réputation.

La troupe est composée des personnes suivantes, qui jouent:

- Mad. Seyler, les reines & les rôles nobles dans la comédie & la tragédie.
- Mad. Brandes, les caractères & les comiques dans la comédie.
- Mad. Toscani, les amoureuses & les rôles tendres.
- Mad. Poeschel, les secondes amoureuses; elle chante aussi.
- Mad. Wallenstein, les rôles outrés & les rôles naïfs.
- Mad. Kirchhoefer, quelques rôles de vieille.
- Mlle. Brandes, de petits rôles comiques dans la comédie & l'opéra.
- Mlle. Fürst, les rôles de caractère dans l'opéra.
- Mlle. Kirchhoefer, de petits rôles comiques dans la comédie & dans l'opéra.
- Mlle. Baumann, de petits rôles de commencement.
- Mr. Boeck, les rôles nobles & les premiers amoureux dans la comédie & l'opéra.
- Mr. Ifland, les comiques & les vieux tendres, aussi quelques rôles outrés.
- Mr. Beil, les comiques, les paysans; & les valets. Mr.

Mr. Meyer, les raisonneurs & les rôles posés.

Mr. Beck, les amoureux & les rôles jeunes.

Mr. Brandes, les rôles à manteau, & les raisonneurs.

Mr. Pöschel, les valets & les paysans comiques.

Mr. Herter, les peres, les officiers & les rôles posés.

Mr. Toscani, dans l'opéra.

Mr. Gern, les comiques dans l'opéra.

Mr. Backhaus, les valets & les accessoires; il chante aussi.

Mr. Franck, les chevaliers, les valets & les juifs.

Mr. Kirchhoefer, les vieux; il est aussi décorateur pour le théâtre.

Mr. Trinckle, les bouche-trou.

La direction de l'orchestre est confiée à

Mrs. Danzy & Wendling. Le directeur

Mr. Seyler.

Mr. le baron de Dalberg a l'intendance de tout ce qui concerne la comédie.

E

Loterie électorale.

Elle fut établie le 15 Août 1764 par S. A. S. E. On déposa pour la fureté des actionnaires une somme de 300,000 florins, qui depuis a été considérablement augmentée. Pour gagner la confiance du public, l'Electeur nomma sur-intendant général de cette loterie, S. Exc. Mr. le baron de Zedtwitz, son grand-chambellan. Elle est établie sur le modele de celle de Gènes, composée de 90 numéros. On en tire 5, qui déterminent le gain des joueurs. On y joue par extrait simples ou déterminés, ambes, ternes & quaternes. Chaque extrait simple rapporte 15 fois la mise, & chaque extrait déterminé 75 fois, chaque ambe 270 fois, chaque terne 5300 fois, & chaque quaterne 60,000 fois.

L'administrateur général est Mr. de Saint-Martin, conseiller intime. Le directeur, Mr. Antoine Huber. Les étrangers peuvent s'adresser à lui, il leur donnera des réponses promptes & positives.

Fonderie de Canons.

On commença ce bâtiment en 1762. Il est situé au pied du rempart, près de la porte de Heidelberg. Il forme un triangle, au milieu de laquelle il y a une belle cour. Deux de ses aîles contiennent des logemens, deux petits ateliers & des écuries. La troisieme renferme la fonderie & la machine à forer. Le fourneau est remarquable en ce qu'avec peu de bois on peut y mettre en fusion une grande quantité de métal. Le gouvernement a l'inspection de cette fonderie. Le fondeur est Mr. Speck, & Mr. Reichenbach est le maitre-foreur.

La Monnoye.

Elle fut bâtie en 1735 à la porte de Heidelberg. Les différens fourneaux, les laminoirs, les coupleurs, la machine à ajuster, les balanciers, & tant d'autres machines prouvent assez le bon état dans lequel elle se trouve. Il est glorieux pour l'Electeur, d'avoir su, en adoptant le marc

de convention, préserver ses états des mauvaises espèces dont l'Allemagne étoit inondée dans les dernières guerres, & leur en fournir de bonnes. Mr. Schæfer, conseiller & en même-tems préfet de la monnoye, & Mr. Dietz, garde de la monnoye, y demeurent. Ceux qui ont de l'argent à fondre ou à vendre peuvent s'adresser à eux; il leur fera payé suivant le titre.

Les deux freres Schæfer font les graveurs, & ils ont la gloire d'avoir poussé leur talent à un très-haut degré.

Orphelins & maison de correction.

Cette maison fut bâtie en 1748 sur le rempart près des cazernes-neuves. Il y a 80 orphelins: après les avoir élevés & leur avoir fait apprendre un métier, on les congédie avec une certaine somme d'argent. Les chambres des personnes qui sont à la correction, sont éloignées de là: il y a dans cette maison différentes fabriques, comme une de cartes, une filature de laine & de fil; on y fait du drap & de la toile, & on

y taille des pierres précieuses, &c. Mr. de Dumhoff en est le directeur; sans une permission expresse de sa part, personne ne peut y entrer.

HEIDELBERG.

Cette ville est située sur le Neckar, à 4 lieues de Mannheim, dans une contrée agréable, où cette riviere s'écarte des montagnes. Conrad, comte Palatin du Rhin, de la maison impériale de Suabe, y faisoit déjà sa résidence au XII^{me} siecle. Depuis ce tems cette ville éprouva des changemens considérables: elle eut beaucoup à souffrir des guerres fréquentes, & surtout de la catastrophe qui la détruisit en 1693. Ses fortifications furent alors rasées, & aujourd'hui elle n'est plus entourée que d'un mur. Elle est fort longue, mais étroite, a 6 portes & est partagée en ville & fauxbourg; celui-ci a été formé d'un village nommé *Bergheim*, qui étoit situé près de la ville. Elle a 5 places ou marchés, & plus de 20 fontaines publiques, célèbres par la

bonté de leurs eaux. On y compte 5 couvents de Religieux, & 2 de Religieuses, avec leurs églises. On trouve à l'église de S. Pierre l'építaphe de la fameuse *Olympia Fulvia Morata*. L'église du S. Esprit est un morceau magnifique; la fameuse bibliothèque de Heidelberg & le tombeau des Electeurs y étoient autrefois. Il y a un hôtel-de-ville, une université, un théâtre d'anatomie, un jardin botanique, un hôpital militaire, un catholique, un réformé & un luthérien; la maison allemande, la sagesse, l'école allemande, une grande place d'armes & un beau pont sur le Necker, construit sur de gros piliers de pierre. Le conseil de l'église réformée, le consistoire luthérien, la cour matrimoniale & l'administration ecclésiastique siegent dans cette ville. Son université, fondée en 1535, est la plus ancienne de l'Allemagne.

*Tombeau du Prince Frédéric
d'heureuse mémoire.*

On voit dans le tombeau de la maison

Palatine, qui est dans le caveau sous l'église des Carmes, le superbe cercueil du feu Prince Frédéric de Deux-ponts, que ses exploits & ses qualités personnelles ont rendu immortel. Ce cercueil a été fait par ordre de l'Electeur en 1769.

Le socle, le coffre même, & son dessus forment le cercueil; le socle est orné de trophées de guerre, de boucliers, canons, mortiers, boulets, drapeaux & étendarts unis; on y voit tantôt l'aigle impérial, tantôt les lions palatins, qui semblent y être brodés.

Sur ce socle est posé le cercueil: il a 10 pieds de long, & est du plus fin étain d'Angleterre, une corniche ornée d'un feuillage de cyprès forme la clôture du coffre.

Sur le dessus, des têtes-de-mort à demi consommées relèvent des deux côtés une riche draperie avec des franges. La draperie est attachée des deux côtés & ornée d'inscriptions latines; on voit au haut vers la tête, les armes ducales de Deux-

ponts, accompagnées de la grande-croix de l'ordre de Marie-Thérese, & de la toison d'or. Sur ce même dessus est encore un couffin avec des glands, sur lequel reposent l'épée, le fourreau, le bâton de maréchal-de-camp Impérial, les marques de l'ordre, le bonnet électoral, & au-dessus une croix de grandeur proportionnée; & tout-à-fait dessous, une autre tête-de-mort.

Tous les ornemens de ce cercueil sont dorés & l'étain bien poli: l'invention est de Mr. de Pigage, intendant des bâtimens, & Mr. Linck, sculpteur de la cour, l'a modelé, coulé & fini.

Le Château électoral & le Jardin.

Il y avoit ci-devant au-dessus de la ville deux châteaux sur la même montagne. Le vieux, qui étoit le plus haut, fut réduit en cendres par le feu du ciel, le 26 avril 1535; il n'en reste aujourd'hui qu'un vieux chemin pavé qui y conduisoit. Le nouveau est situé plus bas sur une éminence de la colline, qui domine sur la ville. On en

faisoit déjà mention en 1329. Le nouveau château fut successivement agrandi & embelli. Otho-Henri & Frédéric IV y firent construire deux bâtimens magnifiques, selon l'architecture de ce tems : l'un étoit situé à l'orient, l'autre au nord; le premier étoit orné de différentes statues, le second de celles des Electeurs qui ont régné avant Frédéric IV. Ce célèbre château éprouva aussi beaucoup de malheurs: en 1693 on le fit sauter presque tout entier; ce qui restoit des bâtimens d'Othon-Henri & de Frédéric IV, qui furent réparés, fut dernièrement consumé par le feu du ciel le 24 juin 1764, de sorte qu'il n'en reste plus aujourd'hui que les murailles. La chapelle seule a échappé à tant de malheurs: elle a été réparée, & on y trouve un beau tableau de Schoenians, représentant le baptême de S. Jean-Baptiste dans le Jourdain. La fameuse *Tonne* qui est dans ce château, a été pareillement conservée; elle fut construite à neuf en 1751, & contient 30 foudres de plus que l'ancienne, qui étoit déperie. A

l'égard des jardins que l'Electeur Frédéric V avoit fait construire à tant de frais, il n'en subsiste aujourd'hui que la place & les ruïnes de quelques grottes. Une des singularités de ce jardin est un *écho*, qui répète distinctement plusieurs mots de suite.

Savonnerie.

Cette manufacture fut établie dans le château en 1763. On y fabrique des étoffes de laine. On la nomme Savonnerie, parceque cette sorte de travail doit son origine à la ville de Savonne. On y fabrique des tapis & des tapisseries à fleurs & avec des figures, supérieures par la vivacité & le naturel des couleurs. Dans l'incendie du château en 1764, on put à peine en sauver les métiers. Depuis ce tems on a transporté cette manufacture dans la maison dite de Jungwüirth.

Fabrique de Soyerries.

Elle occupe une maison particulière dans le fauxbourg, achetée pour cet effet.

Le jardin, dit *des Seigneurs*, qui y est contigu, est planté de mûriers. Elle appartient à Mr. Rigal & Comp. On y fabrique d'excellens bas-de-foye de toutes espèces, des velours, &c. Mr. Rezzonico est inspecteur des plantations de mûriers.

Fabrique de Cire.

Elle est établie dans la cour d'Angleterre, ou comme on l'a appellée depuis, maison de Wieser, située dans le fauxbourg. On y fabrique toute sorte de bougies. Dans la cour & le jardin il y a une très-grande blancherie de cire. L'entrepreneur est Mr. Ernst & Comp.

Manufacture d'Indiennes.

Elle fut établie en 1766. Les propriétaires, Mr. le conseiller des finances Bingner & Comp., acheterent pour cet effet la maison de Freudenberg. Cette manufacture est richement assortie: on y trouve des pièces supérieures en beauté des couleurs & des dessins, & par leur finesse. Elle

fournit tout le Palatinat, où toutes les indiennes étrangères payent un impôt.

Tiffure d'Indiennes.

La manufacture d'indiennes s'étant démise de la filature du cotton & de sa tiffure, Mr. Chrétien Heddæus, conseiller de l'administration électorale, s'en chargea. Il fabrique à ses propres frais une quantité de toiles-dé-cotton blanches.

Fabrique de Tapifferies de papier.

Elle fut établie en 1768, & a la préférence en ce qu'on y travaille d'après les modèles de la manufacture d'indiennes. L'entrepreneur est Mr. Weidenhahn, conseiller du commerce.

FRANKENTHAL.

Elle est la troisieme ville principale du Palatinat, située à deux lieues de Mannheim & à une d'Ogersheim, dans un pays plat & fertile. Cette ville, qui eut autrefois beaucoup à souffrir des guerres, paroît

repandre aujourd'hui son état florissant. On y voit beaucoup de fabriques, qui sont en très-bon état. S. A. S. E. y a fait non-seulement construire plusieurs bâtimens considérables pour ces manufactures, mais même Elle donna le 2 mai 1771 des privilèges & des prérogatives considérables tant aux fabriquans & aux artistes qui y étoient déjà établis, qu'à ceux qui s'y établirent par la suite. Outre les belles chaussées qui s'y trouvent, on construit encore un beau canal navigable, qui s'étend depuis la ville jusqu'au Rhin, & qui est presque fini jusqu'auprès de la ville; il est pourvu de deux superbes écluses & de grües.

Manufacture de Porcelaine.

Elle fut établie en 1755 pour le compte de Mr. Hannong de Strasbourg. Après sa mort, en 1762, l'Electeur y fit continuer le travail à ses frais. On y voit plus de 200 ouvriers, parmi lesquels il y a des peintres & des sculpteurs qui ont voyagé aux dépens de l'Electeur, pour se perfectionner

dans leur art. Elle a là un très-beau magasin, elle en a un autre à Mannheim sous la douane, & un troisieme à Francfort dans la cour de Nurenberg, mais ce dernier seulement en tems de foire.

Manufacture de Draps.

Elle fut entreprise en 1760 par Mr. Daniel Bechtel, échevin & bourgemaitre de Frankenthal. Elle est maintenant réunie à la fabrique d'étoffes de laine, & est conduite par Mr. Speierer & Comp.

Fabrique de Tabac.

Elle fut établie en 1763 sous le nom de Mr. Broignard & Comp. L'entrepreneur actuel est Mr. George Weber.

Fabrique d'Etoffes de laine.

Elle commença en 1768. Mr. Speierer & Comp. en ont la direction.

Fabrique de Soyeries.

Elle fut établie en 1766 à Mannheim

aux dépens de l'Electeur; mais en 1770 le 1 sept. elle fut transportée à Frankenthal. Elle est maintenant continuée sous le nom des marchands, van Biehl, Fries & Comp.

Fabrique de Rubans.

Mr. François Petit l'établit en 1770 à ses propres frais. Maintenant elle est sous l'entreprise de Mr. Bouvard & Comp. Il y a réuni la fabrique de gaze en or & en argent.

Manufacture de Fil d'or & d'argent.

Elle fut élevée en 1770 par Mr. Mathieu Schleich.

La Fabrique de Poudre & d'Amidon fut formée en janv. 1771 par Mr. Bauer.

La Fabrique de Savon noir fut établie au mois d'août 1771 par Mr. Hocke de Mayence.

La Fabrique de Bas-de-laine fut apportée à Frankenthal au mois de juin

1772 par Mrs. Sauerwein & Fries. L'entrepreneur actuel est Mr. George Kitz.

La Fabrique de Cire d'Espagne fut établie au mois d'août 1772 par les frères Bruckmann; elle fournit de très-bonne marchandise & a déjà un très-grand débit, tant dans le pays que dans l'étranger. L'entrepreneur Mr. Auguste Kirchner.

La Fabrique d'Épingles a été apportée à Frankenthal au mois d'octob. 1778 par Mr. Adolph Schoos.

La Teinture pour les Soyerries fut transférée avec la manufacture de soyerries à Frankenthal, au 1 sept. 1770. Le préposé à ces teintures est Mr. Antoine Pappillon.

Teinture d'Étoffes de laine. On construisit pour celle-ci en 1770 un très-beau bâtiment. Le préposé Mr. Speierer & Comp.

L'Hôpital de Ste. Elisabeth est un édifice

édifice fort grand & fort beau, dans lequel se trouve une école françoise & allemande, une filature pour la fabrique d'étoffes de laine, avec une infirmerie en bon ordre, qui contient 12 à 13 lits.

La Fonderie de métal & de boucles fut établie en 1776 par Mr. Bernard, de Neuwied. Elle est maintenant conduite par Mr. Berger.

La Fabrique de Limes d'Angleterre fut élevée en 1774 par Mr. Berger.

L'Imprimerie y fut montée en 1774 par Mr. Louis-Bernard-Frédéric Gegel.

Vinaigrerie Hollandoise. On y fait du vinaigre de fruit. Elle fut élevée par Mr. Philippe Bauer & les freres Heidweiler, en 1775. Ces entrepreneurs la pouffent avec vigueur.

Fabrique de Ratine, levée par Mr. Frédéric Holtzbauer & Comp. en 1777.

La seconde Fabrique de Tabac fut élevée en 1780, par Mrs. Solms & Comp. de Worms.

Salle des Machines. C'est un grand bâtiment, à côté de la manufacture de foyeries. Il s'y trouve

- 1) Un cylindre, avec lequel on donne le plus beau lustre à toutes sortes d'étoffes & de broderies.
- 2) Une machine à damascer, pourvue de quatre dessins différens.
- 3) Une calandre, au moyen de laquelle on peut moirer toutes sortes d'étoffes de foye, & autres qui y sont propres. Le préposé à cette machine & le moireur est Mr. Balthasar Silva.

Fabrique de vin
Toutes ces manufactures sont sous la direction d'une Commission, devant laquelle, avec l'intervention des marchands & des fabriquans, se terminent toutes les querelles & tous les cas qui concernent le commerce & les fabriques. L'agent de cette Commission est Mr. Deville.

SCHWETZINGEN.

Résidence électorale pendant l'été.

Elle est située à 3 lieues de Mannheim. Le château est ancien, & moins apparent que commode. Derrière cet édifice sur le jardin, l'Electeur aujourd'hui regnant a fait bâtir deux aîles de forme circulaire dont chacune a plus de 600 pied de long; elles sont d'une architecture noble & d'ordre Dorique. Dans l'aîle gauche est la comédie: elle fut bâtie en 1751, & fait beaucoup d'honneur à Mr. de Pigage qui en est l'architecte. On estime particulièrement la belle forme de ce théâtre, les loges portées artistement en l'air par encorbellement, toute la proportion & l'architecture.

Jardin de Plaisance.

Ce qu'il y a de plus rare dans ce château de plaisance, sont les jardins: ils sont tout nouveaux & de la création de CHARLES-THEODORE. La multiplicité, la diversité de leurs parties, tout le plan & son exécu-

tion, le bel ordre de l'ensemble, les coups d'œil, les points de vue, les alignemens, les divers aspects, tels que le contraste du sauvage, du champêtre & du cultivé, les grands coups de l'art qui, pour mieux plaire, se montrent sous l'apparence de la nature; le bel ordre des allées, tout ce qui fait l'agrément & la beauté d'un jardin se trouve ici rassemblé. D'une belle allée, on passe dans un bosquet, d'un bosquet sous un berceau, d'un berceau dans un parterre, & de là dans un bois d'orangers. Ici s'élevent un temple & des colonnes, là c'est un théâtre de verdure, ici sont des bassins & des cascades, là des pyramides & des statues; plus loin, des bains, une solitude & un hermitage, au milieu un étang, à gauche un verger, à droite une ménagerie, d'un côté on apperçoit dans l'éloignement des forêts & des montagnes, de l'autre la vue plus resserrée jouit du spectacle d'une promenade garnie de verdure & ornée de statues.

Ce jardin a une étendue de plus de 180

arpens, & il augmentera du double lorsqu'une fois il sera poussé jusqu'au bois nommé l'allée de l'étoile, (*Stern-Allee*).

Parties du milieu. Elles contiennent

1) Des terrasses de 300 pieds de large, en face du château, ornées de vases & de statues.

2) *Le grand parterre* est coupé par de belles allées. Il a la forme d'un cercle tracé par les deux longues aîles du bâtiment ceinturé dont nous avons déjà parlé, & par deux grands berceaux de charmille, d'un même plan, qui correspondent à ces deux aîles. Au centre de ce parterre il y a un grand bassin de 100 pieds de diamètre; & quatre autres plus petits dans les quatre plus grands compartimens. Tous ces bassins sont pleins de jets-d'eau, & ornés de groupes de plomb bronzé. Le travail de ces groupes est parfait. Au bout de ce parterre se trouve un autre bassin, avec une cascade, où deux cerfs jettent de l'eau en abondance; ils sont de Mr. le chevalier de Verschaffelt. On descend aux deux côtés de ce bassin par

deux pentes douces, dont les entrées sont ornées de toute sorte de vases de plomb bronzé. De là on passe des deux côtés à des terrasses, aux quatre angles desquelles on voit quatre figures couchées, qui représentent les 4 élémens: ces morceaux sont de Mr. le chev. de Verschaffelt. Deux beaux portiques de verdure forment le dos de ces terrasses, & terminent l'ornement de ce bassin.

3) Derrière ces berceaux il y a à droite & à gauche deux petits bosquets à l'angloise, chacun d'un différent goût: ils sont ornés de cabinets, de fallons de verdure, de bassins, de statues, de bustes & de vases, qu'on rencontre de tous côtés; dans celui qui est à gauche, on voit un temple de Minerve d'ordre Corinthien. On y voit dans un bassin un groupe admirable représentant un sanglier terrassé par des chiens. Dans celui qui est à droite, on doit construire un temple dédié à Cupidon.

4) *Les grands bosquets*, qui suivent des deux côtés, ne sont séparés des petits bos-

quets à l'angloïse, avec lesquels ils sont alignés, que par une grande allée de traversé. Ils sont dans un goût mixte & agréable. Leur décoration consiste en différentes salles & en différens cabinets de verdure. On y voit plusieurs statues. Dans celui qui est à gauche, on trouve un monument dont les inscriptions latines donnent à connoître qu'en travaillant en 1765 à applanir cette partie du jardin, on trouva une quantité prodigieuse d'urnes, de vases, d'instrumens, d'ossements, d'armes antiques : ce qui a donné lieu de conjecturer, que cet endroit, destiné aujourd'hui aux plaisirs, à la récréation, à l'agrément de la vie, servit autrefois de champ-de-bataille à la fureur des Romains & des Germains sur les bords du Rhin. Au-delà des grands bosquets, on voit le grand étang de 1100 pieds de long sur 230 de large : cette piece est entourée d'un mur de pierres-de-taille. Dans l'alignement du milieu de ce jardin, ce mur portera quatre statues couchées, de proportion colossale, représentant les quatre fleuves

principaux qui arrosent les états de S. A. S. E. , savoir , le Danube , le Rhin , la Meuse & la Moselle. Ce grand étang sera entouré d'une piece de gazon, d'une allée & d'un canal.

5) Un bois champêtre planté au-delà de ce grand canal termine le jardin : dans l'intérieur de ce bois se trouve une douzaine de statues, auxquelles répondent différentes allées du jardin. Au milieu est une pépinière, on y tirera un grand cercle & on élèvera un bel amphithéâtre de verdure.

Des deux côtés de ce jardin se trouvent encore des distributions particulières : savoir, une orangerie entourée d'un canal, & la serre de cette orangerie; c'est un bâtiment de 700 pieds de longueur, d'une architecture simple & rustique, mais agréable à l'œil. On y voit de très-beaux oranges : à l'une des extrémités de l'orangerie est situé un petit bosquet, qui renferme un théâtre champêtre, au fond duquel s'élève une petite montagne artificielle, garnie de rocaille; au haut de cette montagne est un

temple en rotonde d'ordre Ionique, dédiée à Apollon.

A gauche, derrière la grande aîle où sont la salle-à-manger & celle d'assemblée, on voit 1) un petit bosquet à l'angloise, très-artistement décoré ; 2) les potagers avec leurs ferres pour les primeurs & pour les plantes exotiques ; 3) le grand verger à la hollandoise, au milieu duquel se trouve une grande colonne gnomique.

Le bosquet & le bâtiment pour les bains, qui vient d'être fini : ces bains sont construits dans l'ancien goût, avec une magnificence vraiment royale. Ils portent le nom de *Bains Théodoriens*. On parlera plus amplement l'année prochaine de ces bains & d'autres parties. Tous ces jardins sont de l'invention de Mr. de Pigage, directeur-général des bâtimens de S. A. S. E.

O G E R S H E I M.

Château de plaisance situé à une forte lieue de Mannheim, de l'autre côté du Rhin. S. A. S. Madame l'Electrice le prit pour

elle après la mort de M^{sr}. le Prince Frédéric de Deux-ponts de glorieuse mémoire, elle le changea totalement, & a coutume d'y passer la plus grande partie de l'été & de l'automne. Cet édifice considérable est très-commode, il est orné & meublé avec goût, distribué avec art, tout s'y accorde parfaitement, surtout dans la salle-à-manger peinte par Mr. Brinckmann, dans une autre salle ornée de médaillons & de bustes de marbre, & dans la salle de compagnie décorée de dessins à la romaine, d'un goût excellent. Mais ce qui mérite le plus d'être vu, est l'aîle d'hiver, contigue au verger. Une distribution pleine de goût, un travail recherché, & une élégance simple s'y disputent l'avantage. Le cabinet qui est orné d'un plafond peint par le célèbre Guibal, de statues & de bustes de vieux lacque bronzé & de marbre, est un des plus précieux dans son genre. Sur la terrasse il y en a un autre très-agréable par sa superbe vue.

Le Jardin du château a été planté peu-

à-peu & agrandi de même. Il consiste en trois parties attenantes l'une à l'autre. Le parterre est derrière ce corps-de-logis ; il a différens points de vue, & est orné d'un cabinet chinois peint par Mr. Brinckmann, le long duquel est un canal garni des deux côtés d'une double allée d'arbres, & qui va se perdre dans un bois. Le verger qui est derrière l'aîle d'hiver, est accompagné d'une très-belle orangerie. On passe de là dans un bosquet, au fond duquel il y a la maison des bains, ornée de bustes de marbre & de trophées à sa corniche, & noblement meublée. Derrière ces bains est une ménagerie, où se trouve un nombre de faisans dorés & argentés, & d'autre volaille. A une demi-lieue de là est une des plus belles & des plus amples faisanderie ; elle est très-bien ordonnée & parfaitement entretenue.

L A U T E R N.

La *Société Electorale économique* fut confirmée au mois d'août 1770, après que quel-

ques habitans de la ville & des environs se furent formés en 1769 en société. S. A. S. M^{gr}. le Duc de Deux-ponts actuellement régnant en est président. Elle a de plus un vice-président, un directeur, un secrétaire perpétuel, six membres ordinaires résidens à Lautern, & dix externes; un nombre non fixé de membres honoraires & extraordinaires. Tous les trois mois elle s'assemble pour les affaires économiques intérieures; en hiver huit fois, savoir, après la S. Charles & la S. Elisabeth, en décembre pour célébrer la fondation de cette société; les premiers lundis de janvier, de février, de mars, d'avril & de mai; on y lit des discours savans, & chacun peut y entrer. Tous les ans elle met au jour un tome de ses ouvrages, portant pour titre: *Oekonomische Bemerkungen, &c. c. à d. Observations de la société économique à Lautern.* Ce volume est in-8vo, au moins de 25 feuilles d'impression, & il en a déjà paru jusqu'ici 12 volumes. De celle-ci proviennent les établissemens suivans.

L'*Université camérale* fut ouverte en automne l'an 1774, & confirmée par un rescrit du 25 août 1777. Son principal but est de donner de vraies instructions aux jeunes gens qui veulent se rendre capables de conduire les affaires d'une régence intérieure d'un pays, de remplir les charges des collèges de finance, ou celles dépendantes de ces mêmes collèges. Les sciences proposées dans cette université sont l'économie champêtre, la connoissance des forêts & des mines, la médecine du bétail, la géométrie, l'agriculture, l'art de conduire les eaux & les chauffées; la technologie, ou la science des métiers & des manufactures; la science du commerce, la police, la finance, & l'économie civile. Pour apprendre à fond ces sciences, il faut d'abord connoître les sciences fondamentales, qui sont les mathématiques, la physique, l'histoire naturelle, la chimie, le droit de la nature & celui des peuples. On traite aussi ici l'histoire universelle & l'éloquence.

Trois ans sont nécessaires pour la par-

faite connoissance de ces sciences. Par ordonnance de l'Electeur du 6 novemb. 1778 il a été déclaré que “ quiconque n'auroit
 „ pas sans interruption fait un cours entier
 „ d'études dans cette université, & n'au-
 „ roit point de certificat des supérieurs,
 „ seroit incapable de posséder une charge
 „ à la chambre supérieure ou dans le pays,
 „ ou charge de conseiller de l'administra-
 „ tion ecclésiastique, ou un emploi sub-
 „ alterne. ”

Directeurs de cette université.

Mr. Christophe-Antoine, baron de Hauzenberg, gentil-homme servant de l'Electeur, commandant du régiment de dragons du Prince de Linange, & vice-président de la société économique de Lautern.

Mr. Frédéric-Casimir Medicus, conseiller en charge à la régence de Deux-ponts, directeur de la société économique de Lautern, & membre ordinaire de l'académie des sciences de Mannheim.

Professeurs.

Mr. George-Antoine Suckow, professeur ordin. & public de mathématiques, d'histoire naturelle, de physique & de chimie; secrétaire perpétuel de la société.

Mr. Louis-Benjamin-Martin Schmid, conseiller aulique, professeur ordinaire & public du droit de nature & public; de police, finance & économie civile, membre ordinaire de la société économique.

Mr. Jean-Henri Jung, professeur ordin. & public d'économie rurale, technologie, du commerce & de l'art de traiter le bétail malade; membre ordin. de la société économique.

Mr. Henri Wund, professeur extraordinaire d'histoire universelle & de celle du pays; membre ordinaire de la société économique, & inspecteur à Lautern.

Mr. François-Henri Schneider, professeur extraordinaire des belles-lettres & d'éloquence, aussi inspecteur à Lautern.

Syndic.

Mr. Laurent Rœbel, J. U. L., aussi secrétaire adjoint de la société économique.

Caissier.

Mr. Charles-Louis Fliesen, aussi receveur-général & payeur des rentes de la ville de Lautern.

Bédean.

Ignace Mayer.

Bibliothèque.

Elle fut commencée en 1770. Les livres qui y sont, se bornent seulement aux sciences que l'on traite dans l'université. De ce nombre sont les traités les plus essentiels de physique, de chimie, de mathématique, & principalement de mécanique & d'architecture. Plus, tous les traités d'économie rurale & civile, de la science des bois, de minéralogie, de la science du commerce, de la police, & de l'économie des finances & de l'état, & enfin quelques-uns des meilleurs ouvrages, sur l'histoire

toire univèrselle & du pays; sur l'éloquence & la philosophie, autant que ceux-ci peuvent être d'usage dans cette université. Elle a aussi toutes les gazettes, bibliothèques & autres journaux savans. Tous les mardis après midi la bibliothèque est ouverte depuis 5 jusqu'à 7 heures. Chacun y entre librement, & en hiver elle est chauffée & éclairée gratis.

Cabinet d'Histoire naturelle.

Il fut acheté en 1774. Quoique les pétrifications, les coquillages & les productions marines y soient en grand nombre, le principal but est pourtant d'avoir une collection complète des minéraux, puisque ce cabinet a été destiné principalement pour les cours de minéralogie. Les minéraux d'or, d'argent & de vif-argent sont considérables; il y a une très-belle collection de minéraux, de plomb, d'étain, de cuivre & de fer, de bismouth, de zain, de ver-de-gris &c. Les fortes de terres, de sels & de bitumes sont ici encore en

G

quantité, chacune selon l'espèce différente de leurs classes. On s'efforce journallement d'augmenter le nombre de bons morceaux.

Cabinet de Phisique.

Il fut établi pendant l'été en 1774. On en acheta les instrumens dans les magasins de Mr. Branders d'Augsbourg & de Mr. Beiser de Mannheim. Il est destiné pour servir aux cours de phisique & de mathématique. On y trouve principalement des instrumens pour faire des expériences sur l'air, sur le mouvement & sur l'électricité; ainsi que des instrumens de mathématiques pour lever le plan géométrique des environs, & pour le nivellement.

Cabinet des Modèles.

Cette collection fut achetée à Leipzig en 1777 par S. A. S. E. des héritiers Schreiber; Elle en fit présent à cette société, qui avoit déjà quelques modèles, comme p. e. le moulin-à-garance, les ruches angloises &c. Cette collection est destinée aux le-

çons sur les mathématiques, sur l'économie rurale & sur la technologie. Outre un modèle de moulin-à-moudre, à huile, à refendre & à scier, elle a encore un nombre considérable de modèles d'autres moulins & de moutons. De plus, toutes les instrumens de campagne, un semoir anglois, & tous ceux convenables aux arts.

Laboratoire de Chimie.

Il fut construit pendant l'automne en 1774, & est destiné aux leçons de chimie, & pour y démontrer les épreuves nécessaires ici, aux jeunes gens. Les alambics, les coupelles, les fourneaux de toute nature, &c. les cornues, les cucurbites, les bocals, les creusets, &c. &c., & les autres choses nécessaires s'y trouvent en suffisante quantité par les soins de la société, qui fournit aussi le charbon, les minéraux & les drogues nécessaires pour les expériences; & pour ceci chacun des auditeurs est obligé à la fin du cours de payer cinq florins.

Jardin botanique.

S. A. S. E. avoit déjà abandonné en 1769 le jardin, nommé *Platzmajors-Garten*, à la société, qui le fit mettre en état avec beaucoup de frais; en 1778 il fut achevé, & on commença à le cultiver en automne. On n'y plante que des arbres & des broffailles sauvages, des arbres & des arbrisseaux étrangers, mais maintenant naturalisés; des arbres à fruit, des herbes potagères, différentes espèces de grains & des plantes propres aux fabriques, aux couleurs, aux tanneurs & au commerce. Il doit être maintenant planté suivant l'économie botanique du Sr. Suckow.

Le jardinier botanique, Ignace Mayer,

Manufacture de Siamoise.

Elle fut établie au mois de nov. 1771, sous la direction de la société, par des vues patriotiques, afin de procurer aux sujets de l'ouvrage pendant l'hiver; on obtint pour cela un privilège. La filature de lin & de coton y est considérable & occupe

continuellement pendant les 6 mois d'hiver au moins 2800 personnes. Dans la manufacture même elle n'a que 10 métiers à tisser, mais elle a plus de 70 tisserands qui demeurent tant à la ville qu'à la campagne, & qui tous sont occupés. On y fabrique parfaitement des Siamoises de toute espèce & de tout dessin, du molton de coton, & une toute nouvelle espèce d'étoffe pour des habits d'hommes.

Le directeur, Mr. Philippe-Henri Karcher, fils. Le teneur-de-livres, Mr. Jean-Philippe Kraft. Le contre-maître, Mr. Bræuning. Le teinturier, Mr. Jæhling.

Bien-de-campagne à Siegelbach.

Il fut acheté en 1772, mais mis en culture en 1774, & destiné à exécuter en gros ce qui avoit été proposé par la société dans ses écrits. Mr. le profess. Jung en a l'inspection.

Au commencement de l'année 1781, la société a affermé ce bien à un nommé Becker, à charge expresse de le cultiver selon ses principes & ses intentions.

ANTIQUITÉS REMAR- QUABLES.

En fouillant près de *Schriesheim* sur la Bergstrasse on trouva en 1766 deux monumens romains : le premier, découvert au printems, est un *columbarium*, ou sépulchre quarré, avec les fondemens d'une sacelle & d'un cœnacle qui en dépendent. On a élevé dans cet endroit une colonne de pierre, d'ordre Toscan, qui porte une inscription latine.

L'autre monument, découvert en automne, étoit des fondemens & des restes d'un bain romain. S. A. S. E., pour en conserver la partie la plus entière, la fit enfermer dans un bâtiment solide, avec une inscription latine au-dessus de la porte. On trouve une description plus détaillée de ces monumens dans les Mémoires de l'académie des sciences.

On voit près de *Sackenheim* sur le champ-de-bataille, le crucifix de pierre que l'Electeur Frédéric I fit élever en 1462 en mé-

moire de la fameuse bataille qu'il gagna, & au pied de ce crucifix une inscription en vieux stile allemand, qu'il fit faire pour cette circonstance si considérable. S. A. S. E. aujourd'hui regnante fit renouveler il y a quelques années, ce monument, qui tomboit en ruine.

Colonne de Granit.

Dans le district du grand-baillage de Lindenfels dans l'Odenwald, sur la montagne nommée *Felsberg*, est une colonne de Granit, qui est connue dans l'endroit sous le nom de *Riesen-Säule*, c. à d. *colonne du Géant*. Elle a 33 pieds de haut & $4\frac{1}{2}$ de diamètre. Elle est d'un seul morceau & encore à la place où elle a été taillée. Le pied, sur lequel la colonne a du être élevée, est à quelque distance de cette colonne dans le même rocher, mais il est imparfait; il a 14 pieds de circonférence, & est communément appelé *Riesen-Altar*, c. à d. *l'autel du Géant*. Cet antique est d'autant plus rare, qu'on a jusqu'à présent

cherché de telles colonnes dans les montagnes de l'Égypte, mais non dans celles de l'Allemagne. Il paroît que les Romains n'avoient pas pu achever ce superbe morceau, avant l'époque où les peuples assemblés de l'Allemagne les chassèrent au-delà du Rhin, & leurs fermèrent le chemin à l'empire allemand.

Salle à Nieder-Ingelheim.

C'est le reste d'un palais impérial ci-devant renommé, & que Charles le Grand bâtit en 770. Il en reste encore de gros murs & quelques colonnes. L'empereur Charles IV y fit bâtir ensuite une église collégiale pour des Chanoines Bohémiens. On en voit encore le corps. On trouvera une plus ample description de ceci dans le premier tome des Mémoires de l'académie électorale des sciences de Mannheim, pag. 300 & suivantes.

DOSSENHEIM.

Troupeau de Chèvres Ancoriennes.

Ce troupeau appartient à S. A. S. E. & est à *Dossenheim* sur la Bergstrasse. En 1708 on y transporta deux boucs & cinq chèvres, qui par les soins qu'on en a pris se sont multipliées, & sont aujourd'hui au nombre de 80. Leur poil a le plus beau brillant de la soye, & dans les pays du Levant on en fait les plus belles étoffes. Ces poils sont connus en Europe sous le nom de poil de chameau, & servent pour la trame des beaux camelots de Bruxelles. On trouve de plus amples informations dans les Remarques de la société économique de l'an 1771.

KÆFERTHAL.

Plantage de Rhubarbe.

Cette plantation fut faite à Käferthal le 11 mai 1769, par une compagnie de marchands étrangers & de jardiniers, à qui

elle appartient. Le jardin a 20 arpens & est enclos de planches. Il touche à la maison-de-chasse dont l'Electeur fit présent à la compagnie. On cultive ici la rhubarbe qui a la forme d'une main : c'est la premiere sorte que Mr. Condoidi, médecin Russe du corps, ait fait connoître en 1759. On y trouve aussi la rhubarbe à feuilles frisée, la compacte & la rhapsodique. Un plus ample détail se trouve dans les observations de la société économique, de l'année 1771.

S U P P L É M E N T.

Concert des Amateurs.

Il sera tenu pendant tout cet hiver, dans le même ordre que l'année passée, dans la salle d'assemblée de la redoute, sous la direction de Mr. Fräntzl, maître des concerts. Excepté les étrangers de distinction, il n'y entre que ceux qui s'y sont

abonnés par souscription. Outre plusieurs maitres renommés de l'orchestre de la cour, qui sont restés ici, & un nombre de très-bons écoliers de ces mêmes maitres, une quantité d'autres amateurs, formant en tout 82 personnes, se font entendre dans ce concert. Avec le goût étendu qui règne ici, on n'y produit certainement que les morceaux les plus nouveaux & les meilleurs; on ne peut par-conséquent y espérer qu'un amusement agréable. Ce concert commence le premier décembre, & sera continué tous les vendredis pendant l'hiver.

T A B L E
DES RARETÉS, CONTENUES
DANS CETTE DESCRIPTION.

MANNHEIM.

	<i>page</i>
La ville	7
Château électoral	9
Chapelle du château	11
Eglise de la cour	12
Salle de l'opéra	13

I) *Sciences.*

Académie des sciences	13
Société allemande	14
Bibliothèque	15
Cabinet d'antiquités	17
Cabinet des médailles	18
Cabinet de physique	19
Cabinet d'histoire naturelle	20
Jardin botanique	21
Observatoire	24

T A B L E.

II) *Beaux Arts.* page

Collection de tableaux	27
Galerie de peintures	<i>ib.</i>
Cabinet d'estampes & de dessins	32
Trésor	34
Sallon des statues	36
Concert des amateurs	106
Théâtre national allemand	63

III) *Cours publics.*

Ecole militaire principale	38
Théâtre militaire anatomique	38
Collège de chirurgie	41
Ecole des sage-femmes	42
Chaire de philosophie & des bell. lettres	45
Ecole de musique	46
Académie de sculpture & de dessin	48
Salle de copie de peintures	50

IV) *Edifices remarquables.*

Arfenal	51
Comédie allemande	57
Théâtre national allemand	63
Loterie électoral	66

T A B L E.

	<i>page</i>
Fonderie de canons	67
Monnoye	<i>ib.</i>
Maison de correction & des orphelins	68

H E I D E L B E R G.

La ville	69
Sépulture du Prince Frédéric	70
Jardin du château	72
Fabriques.	74-76

F R A N K E N T H A L.

La ville	76
Fabriques	77-82

S C H W E T Z I N G E N.

Résidence électorale pendant l'été	83
Jardin de plaisance	<i>ib.</i>

O G E R S H E I M.

Château de plaisance	89
Jardin du château	90

L A U T E R N.

Société électorale économique	91
---	----

T A B L E.

	page
Université camérale	93
Bibliothèque	96
Cabinet d'histoire naturelle	97
Cabinet de physique	98
Cabinet de modèles	<i>ib.</i>
Laboratoire de chimie	99
Jardin botanique	100
Manufacture de Siamoise	<i>ib.</i>
Bien-de-campagne à Siegelbach	101

ANTIQUITÉS REMARQUABLES.

Le <i>Columbarium</i> près de Schriesheim	102
Monument de victoire près de Seckenheim	<i>ib.</i>
Colonne de Granit, dans le grand-baillage de Lindenfels	103
Palais impérial à Nieder-Ingelheim	104

DOSSENHEIM.

Troupeau de chèvres Ancoriennes	105
---------------------------------	-----

KÆ FERTHAL.

Plantation de rhubarbe	<i>ib.</i>
----------------------------------	------------



123550

ULB Halle

3

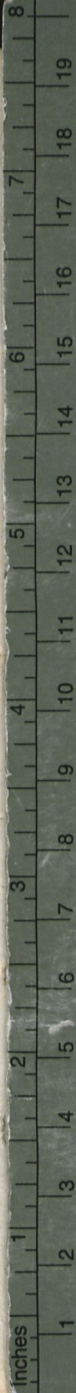
006 300 650



Va 18



123550



Centimetres

Farbkarte #13

B.I.G.

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

3/Color

Black

TION

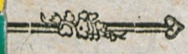
Y A

DE CURIEUX

ANNHEIM

CIPALES

N A T.



I M,
rairie de la Cour
1781.

8912

